

# ÉLABORATION DU SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE DU PAYS DE LA CHATRE EN BERRY

## COMPTE-RENDU DE LA REUNION PUBLIQUE DE LA CHÂTRE

-

**Jeudi 7 décembre 2017**

### **Personnes présentes en tribune**

M. Valentin Gordet – Chargé de mission PLUi / SCOT ;

M. Thibaud Aguilée – Ville Ouverte ;

Mme Domitille Anorga – Ville Ouverte.

**Nombre de participants : 35**

### *Introduction*

Valentin Gordet présente la démarche engagée et l'ordre du jour de la réunion publique.

Le bureau d'étude Ville-Ouverte présente les objectifs du SCOT et la synthèse du diagnostic.

Le support de la présentation a été transmis au Pays.

### *Echanges avec la salle*

- M. Patrick Judalet : Sur la question des médecins, en 2020 on sera morts !

Thibaud Aguilée : L'enjeu pour le SCOT est de définir les leviers à activer pour mettre en route une dynamique et attirer de nouveaux médecins.

- Est-ce qu'on doit attendre l'approbation du SCOT en 2020 pour lancer la réalisation du PLUi ?

Thibaud Aguilée : Non. Effectivement officiellement, il faudrait que le SCOT soit approuvé avant le PLUi, mais dans la pratique, les démarches de PLUi vont se poursuivre. Il y a un décalage de calendrier, mais les études vont être menées simultanément. Nous allons les intégrer dans le SCOT, pour définir un projet global cohérent et pour que le SCOT ne soit pas défini en contradiction avec les projets de PLUi.

Valentin Gordet : L'élaboration du SCOT va être légèrement en avance, mais ça va être un atout pour la réalisation du PLUi, notamment pour l'élaboration du diagnostic : nous avons grâce au SCOT une vision d'ensemble qui va pouvoir être approfondi notamment sur les points les plus saillants.

- Habitant : Je remarque qu'il n'y a quand même pas beaucoup de monde ce soir pour mesurer l'incidence d'un tel projet. D'autant que les objectifs identifiés sont forts. Vous écrivez « réinventer un modèle économique et agricole », est-ce que le SCOT peut vraiment le faire ?

Thibaud Aguilée : Il y a eu beaucoup de communication faite pour ces réunions publiques et même si ça ne vous paraît pas beaucoup, notre expérience sur d'autres études nous montre que nous avons eu quand même un bon niveau de participation. A propos de l'ambition du SCOT, oui les enjeux identifiés sont extrêmement ambitieux. Ce sont des mots d'accord mais l'objectif c'est que les élus discutent entre eux et avec les acteurs du Pays. Le SCOT crée un espace de dialogue qui va permettre de faire évoluer les politiques territoriales. Le PADD va définir des objectifs mais il ne figera pas tout non plus. Le SCOT est un cadre pour préserver les équilibres et donner des orientations. Il servira de support pour poursuivre les politiques publiques. Ces grands objectifs ne reposent donc pas uniquement sur le SCOT.

- Habitant : Sur l'emploi, peut-être est-ce lié à la présentation, mais votre diagnostic manque de profondeur, c'est un peu rapide.

Thibaud Aguilée : Le travail a bien été fait et est plus approfondi que ce qui a été présenté. Une synthèse sera bientôt mise en ligne et vous permettra de regarder l'ensemble du travail réalisé.

- Habitant (un agriculteur) : D'abord qui êtes-vous ? Vos propos m'inquiètent beaucoup. Quant au diagnostic, il tire des conclusions sur 51 questionnaires. N'aurait-il pas mieux valu une plus grande immersion, dans des lieux plus vastes et mieux ciblés, là où les gens vivent vraiment (un supermarché par exemple). L'importance du cadre de vie dans les réponses me pose question. Il faudrait avoir une idée un peu plus précise des personnes interrogées.

Thibaud Aguilée : Pour revenir sur notre présentation qui a été faite peut-être un peu rapidement, nous sommes une équipe de plusieurs bureaux d'études : Ville-Ouverte, Arthur Rémy, Chambre d'agriculture et Ecogée. Comme nous l'avons dit, l'immersion réalisée a été restreinte et limitée. L'immersion n'est pas le fondement du diagnostic. Elle est venue en complément de discussions avec les élus, d'un travail de terrain, d'études statistiques etc. Nous n'avons pas forcément eu les autorisations pour aller dans d'autres lieux. Par rapport aux personnes intéressées par le cadre de vie, je n'ai pas le détail ici. Dans les questionnaires, nous avons cherché à dégager les grandes tendances par âge ou par lieu de vie.

- Habitant : Etes-vous allés voir les banques pour savoir qui vient ici ?

Thibaud Aguilée : Non, nous avons fait un travail sur le marché de l'immobilier.

- Habitant : Est-ce qu'il ne serait pas judicieux d'agrandir l'équipe en intégrant des économistes.

Thibaud Aguilée : Dans notre agence, nous comptons des spécialistes sur ces questions qui seront mobilisés au cours de la mission. Il y a également le regard de la Chambre d'Agriculture qui va nous aider.

Valentin Gordet : Le marché prévoit la réalisation d'un Document d'Aménagement Artisanal et Commercial qui sera réalisé en même temps que le SCOT.

- Habitant : Une des richesses de notre ruralité, c'est l'artisanat. Nous avons un réseau important. C'est essentiel de le maintenir. Je ne vois pas comment ce document d'urbanisme pourrait résoudre le problème des déplacements, sinon en concentrant tout le monde au même endroit.

Thibaud Aguilée : L'artisanat est une richesse réelle, une filière à conforter et à relier à la thématique de l'habitat par exemple, puisque le marché de la rénovation des logements peut avoir un impact très

positif sur l'artisanat. Par rapport au risque de concentrer tout le monde au même endroit, c'est la deuxième thématique très sensible qui est au cœur du diagnostic, avec celle du maintien du bocage. L'idée qui ressort de notre analyse de la structuration du territoire est qu'il faut un certain nombre de personnes pour se rendre dans les polarités (et permettre le maintien des commerces et des équipements), et en même temps, il ne s'agit pas de nier la vie dans les hameaux. L'enjeu est bien de s'interroger sur la manière de maintenir la vie dans les villages tout en s'adaptant à l'évolution des usages et des déplacements.

- Habitant : Comment est organisé votre travail avec les élus ?

Valentin Gordet : Un comité de pilotage a été défini, avec une commission d'élus en charge du suivi de l'élaboration du SCOT et des temps de séminaires, permettant d'aller un peu plus loin pour approfondir des thématiques en mobilisant également d'autres acteurs et services.

Thibaud Aguilée : Lors de ces séminaires, on est souvent sous forme de tables-rondes thématiques. L'objectif de cette organisation est de permettre que tout le monde se parle. On espère que ces débats et travaux se poursuivront au-delà du SCOT.

- Habitant : Pour revenir sur la question de l'économie : votre présentation paraît probablement volontairement optimiste. Pourtant d'autres éléments montrent des dynamiques négatives. Cette évolution critique ne ressort pas beaucoup dans votre présentation. Vous faites un diagnostic ici du Pays de la Châtre, est-il prévu de comparer notre territoire avec d'autres (pour savoir ce qui a été fait ailleurs, pour profiter des expériences des autres...). Il est important que les élus puissent échanger entre eux et que la réflexion ne soit pas portée uniquement par des techniciens.

Thibaud Aguilée : Vous avez raison sur les difficultés économiques et démographiques. La question de l'emploi est d'ailleurs revenu dans les deux sens dans l'immersion. Plusieurs personnes ont parlé de « déclin », « désertification » etc. Les dynamiques qui se mettent en place sont inquiétantes, mais à nos yeux, le Pays se situe aujourd'hui à un point de bascule : il ne faut pas qu'il tombe du mauvais côté et c'est tout l'objectif que nous essayons de poursuivre dans le SCOT. Par rapport à la question des comparaisons et aux échanges entre élus, c'est effectivement très important. Lors du 1<sup>er</sup> séminaire, il y a eu l'intervention du Président du Pays de Castelroussin : dans le cadre de leur SCOT, ils avaient mis en place des ambitions importantes en matière commerciales. Il est prévu d'inviter d'autres élus pour la suite de l'étude. Nous techniciens, travaillons aussi à regarder ce qu'il se fait ailleurs : nous faisons en ce moment un travail de bibliographie et d'analyse des SCOT voisins que nous allons présenter aux élus pour qu'ils puissent choisir un positionnement. Châteauroux n'a pas les mêmes problématiques que le Pays, mais il faut que le Pays se positionne par rapport à Châteauroux, en réfléchissant en termes de « concurrence » ou de « complémentarité ».

M. François Daugeron : Lorsqu'on fait nos réunions, il est très difficile de mobiliser les personnes qualifiées et les élus. Or leur implication est fondamentale. On revient toujours aux problématiques de l'économie, de l'agriculture, à l'enjeu de capter et fixer la jeunesse. Aujourd'hui, nous devons nous interroger sur comment faire pour que nos faiblesses deviennent des atouts et que les gens viennent chez nous. Les commerces sont importants mais il faut que les gens viennent chez nous. C'est important que le PLUi suive aussi. Nous allons jouer la carte de la complémentarité. Ce que nous mettons en place à Etailly répond à cela : comment faire en sorte que les industriels viennent s'y installer. Il faut de la ruralité positive. Une fois que l'emploi va redémarrer, le reste va pouvoir suivre.

Notre objectif est de mettre en valeur nos atouts. On ne peut pas continuer comme ça. Ne soyons pas en opposition élus/personnes qualifiées et travaillons ensemble. C'est vrai qu'il est difficile de maintenir de la motivation quand on est sur des élaborations longues et pour des choses qui se mettront peut-être en place dans dix ou quinze ans, mais il est essentiel de s'impliquer et de travailler ensemble.